

BEAU CAUCHEMAR



Maître Corbeau, sur un arbre perché se tenait face à son image. Sur le mur, se déployait son reflet près d'un homme en voyage. Par ces ombres, interpellé, Maître Corbeau se souvint d'une histoire d'enfumage où honteux et confus, il jurait qu'on ne l'y prendrait plus.

La présente histoire est purement inventée, facilement imaginée à partir de ce décor théâtral quelque peu énigmatique, immortalisé en Italie par Mario Giacomelli, dans la région des Marches, son petit pays à lui.

Mystère et ésotérisme caractérisent l'univers photographique de sa pleine maturité, versant moins connu de son œuvre. Les trente dernières années de sa vie, de 70 à 2000, marquent pourtant une fusion du narratif et du poétique où l'hyper-contraste dramatise l'ambiance faisant écho à ses propres angoisses, celles de la mort et de l'oubli. « Le blanc, c'est le néant, et le noir, ce sont les cicatrices » disait-il. Ce vers, bien loin du lyrisme pompeux, dévoile un réalisme poétique fataliste. Car oui, Mario Giacomelli est un mélancolique, subissant le temps qui passe dont les signaux sont faits de traces, d'empruntes qui hantent son esprit sensitif et alertent son œil réceptif. La dernière feuille d'automne abandonne son arbre géniteur, l'ombre furtive sur le mur devient un spectre redoutable... Chaque fait sonne un sinistre présage. Éprouvant la décadence de la vie, Mario Giacomelli l'a met en scène, en grossit volontairement les traits, en affine les détails, en ouvre les cicatrices et le néant en renforçant toujours plus le noir et le blanc. Ses paysages mentaux transfigurent une vérité qui nous échappe, une réalité métaphysique. « Métaphysique » est le qualificatif attribué à son œuvre photographique, présentée dans une exposition à la galerie Berthet-Aittouarès. L'occasion est donc donnée de s'immerger dans l'attrayante étrangeté de la réalité !

par A.-L. Peressin

Mario Giacomelli, le 31 décembre,
Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès © Mario Giacomelli

GALERIE GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS

14 et 29 rue de Seine / Paris 6^e

6 > 28 novembre / Vernissage jeudi 5 novembre à 18h